

les unes gentilles, les autres pas...

2

Le petit Chaperon rouge Renard et le loup Renard et le jeune coq La petite poule rousse



Le petit Chaperon rouge



La fillette dans les bois

- 1. Il était une fois une petite fille, la plus jolie qu'on pût voir... Sa maman lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui allait à ravir. Aussi, dans le village, tout le monde l'appelait *le petit Chaperon rouge*.
- 2. Un jour, sa maman prépara des galettes ; puis elle appela sa petite fille : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt. La mère-grand habitait dans un autre village, de l'autre côté d'un bois.

- 3. En passant dans le bois, le petit Chaperon rouge rencontra le loup. Compère le loup eut bien envie de la manger; mais il eut peur de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.
- 4. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant ne savait pas qu'il est dangereux de parler à un loup. Elle lui répondit :
- « Je vais voir ma mère-grand ; je lui porte une galette et un petit pot de beurre... »
- 5. « Demeure-t-elle bien loin ? demanda encore le loup.
- Oh oui! C'est après le moulin que vous voyez là-bas...
- Eh bien, dit le loup, je veux aller la voir moi aussi. J'irai par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là. Nous verrons qui de nous deux y sera le premier. ».

(à suivre)



Un *chaperon* est une sorte de capuchon couvrant la tête et le cou jusqu'aux épaules.



Je *chuchote* : je parle tout bas à l'oreille de quelqu'un.

1. Nous réfléchissons

- Pourquoi la fillette s'appelle-t-elle « Chaperon rouge »?
- Que lui demande sa maman?
- Qui la fillette rencontre-t-elle dans le bois ?
- Pourquoi le loup ne la mange-t-il pas tout de suite ? (Deux raisons)

2. Je répare les erreurs.

- La maman a cousu / le bois.
- La maman a préparé /un petit village.
- La grand-mère habite /des galettes.
- Le village est derrière / un chaperon.

3. Je copie deux fois la phrase pour préparer la dictée.

Il est dangereux de parler à quelqu'un qu'on ne connaît pas.

4. Je dessine le Chaperon rouge bavardant avec le loup dans le bois.

ch - cha - chu - chou - choi

un chaperon	un champignon	un bouchon	le loup s'approche
un chasseur	un bûcheron	un chêne	des moustaches
un chien	une branche	le chemin	je chuchote

Le loup chez la grand-mère

1. Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin le plus court. Mais la fillette s'en alla par le chemin le plus long ; elle s'amusait à cueillir des noisettes, à courir après les papillons ; elle faisait des bouquets en cueillant les fleurs du sentier.

Le loup ne fut pas long à arriver à la maison de la mère-grand.

- 2. Il frappa à la porte : toc ! toc ! toc !
- « Qui est là ?
- C'est votre petite-fille, le petit Chaperon rouge, dit le loup. (*Il prenait une voix d'enfant*). Je vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »
- 3. La bonne grand-mère se trouvait dans son lit, parce qu'elle était un peu malade. Elle cria :
- « Tire la chevillette, et la porte s'ouvrira. »
- 4. Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en un instant, car il n'avait rien mangé depuis trois jours.

Ensuite, il referma soigneusement la porte. Puis, il alla se coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge.

(à suivre)



Un **sentier** est un petit chemin très étroit.



La *chevillette* est un petit morceau de fer ou de bois pour maintenir la porte fermée.

1. Nous réfléchissons.

- Pourquoi le loup court-il si vite ?
- Pourquoi prend-il une petite voix pour répondre à la grandmère ?
- Le loup est entré dans la maison : que se passe-t-il ?
- 2. Je remets dans l'ordre ce que fait le loup.

Le loup tire la chevillette arrive à la maison court très vite

mange la grand-mère entre dans la maison

Je dis pourquoi le loup a	rrive le premier.
Le loup prit le chemin le plus	; il courait très
Chaperon rouge	en chemin.

4. Je dessine la maison de la grand-mère près du bois.

et - ette

un perroquet			une	clochette
un coffret	un filet	une pâquerette	des	noisettes
un jet d'eau	un billet	je jette	une	galette

Une grand-mère pas comme les autres

- 1. Le petit Chaperon rouge arriva enfin. Elle frappa à la porte : toc ! toc ! toc !
- « Qui est là ? » dit le loup.

Le petit Chaperon rouge eut peur, en entendant cette grosse voix. Mais elle se dit que sa mère-grand devait être enrhumée.

Elle répondit :

- « C'est votre petite-fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre. »
- 2. Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix :
- « Tire la chevillette,

et la porte s'ouvrira. »

Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le loup cacha sa tête sous la couverture et lui dit :

- « Mets la galette et le petit pot de beurre sur le buffet, et viens te coucher avec moi. »
- 3. Le petit Chaperon rouge se déshabilla aussitôt et se mit au lit.

Elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite :

- « Ma mère-grand, que vous avez de grands bras!
- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille! »
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles!
- C'est pour mieux t'écouter, mon enfant ! »
- 4. « Ma mère-grand, que vous avez un grand nez!
- C'est pour mieux te sentir, mon enfant!
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents!

- C'est pour mieux te manger! »

En disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et il la mangea.

D'après Charles Perrault



Un *canapé* est un siège avec un dossier ; il est très large : plusieurs personnes peuvent s'y asseoir.



Le conducteur d'une voiture tirée par des chevaux s'appelle un *cocher*.

1. Nous réfléchissons.

- Chaperon rouge n'est pas très rassurée : pourquoi ?
- Pourquoi le loup remonte-t-il la couverture ?
- Par quoi la fillette est-elle étonnée ?
- Que lui arrive-t-il?
- Imaginons ce qui serait arrivé si Chaperon rouge avait reconnu le loup en entrant dans la maison.

2. Je répare les erreurs.

Grand-mère a une grosse voix / quand on tire la chevillette. La porte s'ouvre / quand elle voit cette grand-mère. Chaperon rouge est étonnée / quand elle est enrhumée.

3. Je termine les phrases.

On	peut	sentir avec	 i
On	peut	embrasser avec	
On	peut	entendre avec _	
On	peut	manger avec	•

é-er-ez

elle répondit - étonnée - le marché - un éléphant - un canapé le coucher - t'embrasser - te manger - un cocher - un rocher le déjeuner - un rocher - le nez - vous parlez - vous irez chez



Renard et le loup



Renard dans le puits

1. Depuis huit jours, Renard n'a rien mangé. Il est triste car son ventre est vide. Où aller pour trouver quelque lapin à croquer ? Renard rôde de tous côtés dans la campagne... Rien à se mettre sous la dent, rien! Comme il a faim!

Mais voici un jardin, une ferme et, là-bas, un poulailler!

- 2. Sans bruit, Renard entre dans la ferme. Tout doucement, il s'approche de la basse-cour. Les poules picorent du grain, cot, cot, cot! Tout à coup, elles voient le renard.
 - « Attention ! Cot... cot, codec ! Cot, cot, codec ! »
- 3. Trop tard ! D'un bond, Renard saute sur les poules. Les plumes volent.

Crac! crac! Il en étrangle trois. Tout de suite, il en dévore deux. Quel gourmand! La troisième, il l'emporte : elle sera pour Hermeline, sa femme.

4. Mais Renard a mangé si vite les deux poules qu'il a grand soif, à présent. Heureusement, un puits n'est pas loin.

Renard se penche: l'eau brille au fond du puits.

Oh! il y voit une tête, comme la sienne. C'est peut-être Hermeline?

- « Est-ce toi, Hermeline ? crie Renard. Je vais te rejoindre! »
- 5. Renard se met dans un seau et descend au fond du puits.

Tout à coup, plouf! il est dans l'eau et prend un bon bain. Brrr! que l'eau est froide! Et il n'y a point d'Hermeline. Comment sortir de là, maintenant ?

(à suivre)





Au fond d'un *puits*, il y a de l'eau, grâce à un seau attaché à une chaîne, on peut tirer l'eau du puits.



Le daim a de grandes cornes et vit dans les bois.

1. Nous réfléchissons.

- Renard est triste : pourquoi ?
- Pourquoi s'approche-t-il sans bruit de la ferme ? puis du poulailler?
- Que fait-il pour calmer sa soif?
- Quelle tête a-t-il vue au fond du puits ?

2. Je répare les erreurs.

Renard rôde / dans un seau. dans la campagne. Il entre / dans le puits. Il se met dans une ferme. II descend

3. Je sais répondre en mettant : triste ou joyeux.

Renard a le ventre vide : il est	
II ne trouve rien à manger : il est	
Il étrangle trois poules : il est	
Il ne peut pas sortir du puits : il est	

in - im - ain - aim

le lapin - le jardin - le chemin - le matin - un timbre - une timbale impoli - je grimpe - le grain - le train - un bain - un poulain - j'ai faim - le daim

Comment Renard sortit du puits

1. Renard commence à s'ennuyer au fond du puits... Il essaie de grimper : rien à faire !

Justement, compère Loup passe par là. Il entend du bruit : floc ! floc ! Qui donc remue l'eau au fond du puits ?

Le loup s'approche :

- « Mais c'est toi, cousin Renard! Que fais-tu donc là?
- Je suis descendu boire un peu, l'eau est excellente », répond Renard.
- 2. Malin Renard! Il a vu que le puits a deux seaux : quand l'un monte, l'autre descend.
- « Compère Loup, tu devrais bien venir la goûter, toi aussi.
- Comment faire, cousin Renard?
- Mets-toi dans un seau et tu me rejoindras. »
- 3. Renard se met vite dans l'autre seau. Pendant que le loup descend, Renard remonte. Bientôt, il est sorti du puits. De là-haut, il se moque du loup :
- « Te voilà au fond, compère Loup! Eh bien, restes-y donc! »

Le loup, furieux, hurle de toutes ses forces.

- 4. Il crie tellement que le fermier voisin entend tout ce bruit.
- « Un loup au fond du puits! Au loup! Au loup! »

Les gens et les chiens accourent. On remonte le seau où se trouve le loup et, quand il sort, il reçoit des coups de bâton et des coups de dents des chiens!

Tout meurtri, il se sauve ventre à terre.

D'après Le Roman de Renart, branche IV



L'autruche est un gros oiseau des pays chauds. Elle ne vole pas, mais elle court très vite.



Ma sauterelle est un insecte. Elle vit dans les prés de chez nous. Elle saute très bien.

1. Nous réfléchissons.

- Pourquoi Renard s'ennuie-t-il au fond du puits ?
- Quel moyen trouve-t-il enfin pour remonter ?
- Pourquoi Renard laisse-t-il le loup au fond du puits ?
- Le seau remonté, qu'arrive-t-il au loup ?

2. 、	Je	copie	dans	l'ordre	trois	actions	de	Renard	et troi	s du
lou	p.									

Renard essaie de grimper le long des pierres :	
Le loup entend floc! floc!	
il invite le loup à venir boire ;	
il remonte bientôt dans un seau.	
II aperçoit Renard au fond du puits.	
Il descend pour boire avec lui.	
Renard essaie, il, il	
Le loup entend! II II	
3. Je réponds oui ou non.	
Renard s'ennuie-t-il dans le puits ?	
Se montre-t-il malin ?	
Sortira-t-il du puits ?	
Sortira-t-il tout seul ?	
Le loup sera-t-il récompensé ?	

au - eau

une auto - l'épaule - je saute - une sauterelle - une autruche - la gauche

l'eau - le seau - le marteau - un oiseau - le troupeau - le tableau



Renard et le jeune coq

Encore un méchant tour de Renard

1. Toute la journée, Renard a parcouru la campagne à la recherche de gibier. Il n'a rien trouvé et le voilà bien mécontent.

Sur le chemin du retour, il passe devant le poulailler de Maître Constant, le fermier.

À travers le grillage, les poules se moquent de lui!

- 2. « Eh bien! Monsieur du Renard, on rentre au logis?
- Monsieur du Renard, vous n'avez pas trop soif, par cette chaleur ? »

Renard ne répond pas à ces bavardes. Il vient de voir, parmi elles, un jeune coq tout fier qui se dresse sur ses ergots.

Renard s'approche du grillage et appelle doucement le coq.

3. « Mon frère, on parle beaucoup de vous, dans le village. On dit que vous êtes un parfait chanteur! »

Le coq est très flatté d'entendre ces compliments. Renard continue :

- « J'aimerais bien vous entendre demain : mais seul avec vous, sans ces sottes poules qui ne connaissent pas la musique.
- Entendu, dit le coq. Venez demain sous le tilleul de la cour. »
- 4. Le lendemain, Renard et le jeune coq sont là, en grande toilette, et le concert commence.
- « Quelle voix, mon frère! s'écrie le renard. Je suis enchanté! Mais vous devriez, comme les chanteurs, fermer les yeux quand vous lancez un air! »

5. Le petit coq, méfiant, ne ferme d'abord qu'un œil...

Renard applaudit, bat la mesure, paraît émerveillé : « Ah ! que c'est beau ! »

Alors, notre chanteur pousse un cocorico encore plus fort, en fermant les deux yeux, cette fois.

... Mais Renard l'a déjà saisi dans sa gueule! Et il l'emporte à toute vitesse vers son terrier.

D'après un vieux conte



Le *gibier*, c'est le nom de tous les animaux que l'on chasse : lapins, lièvres, perdrix, etc.



Un *ergot* est un ongle pointu derrière le pied du coq.

1. Nous réfléchissons

- Pourquoi les poules se moquent-elles de Renard?
- Renard est rusé et menteur, qu'est-ce qui le montre ?
- Le cog se méfie-t-il assez ? Que lui arrive-t-il ?

2. Je sais répondre (un, une, deux, trois, qu	atre).	
Combien le coq a-t-il de pattes ?	; d'ergots ?	_ ; d'ailes $\widehat{\mathfrak{s}}$
; de crête ?		
Combien le renard a-t-il de queue ?	; de pattes ?	_ ; de
museau ?; d'oreilles ?		
3. Je choisis: Renard ou Le coq.		
cherche du gibier.	se perche sur le tilleul.	
chante de tout cœur.	est enchanté et applau	udit.
pousse un dernier cocorico.		

oir - oire

un mouchoir - un tiroir - un couloir - un arrosoir - un plantoir une poire - une foire - une histoire - une passoire - une armoire



La petite poule rousse



Une bonne ménagère

1. Il était une fois une petite Poule rousse ; elle vivait seule dans une petite maison au milieu d'un bois.

Elle était bien gentille et bien vaillante. Tous les matins, on la voyait, tenant son balai en train de nettoyer sa maison.

Devant sa porte, il ne restait jamais un seul brin de paille.

- 2. Quelqu'un la regardait souvent : c'était maître Renard.
- « Comme elle doit être tendre, se disait-il. Ah! je voudrais bien la faire cuire dans ma marmite! »

Hermeline, la femme de Renard, ajoutait :

- « Oui, ce serait un fameux souper en famille! » Et les renardeaux dansaient de joie rien que d'y penser.
- 3. Mais Renard ne pouvait pas attraper la petite Poule rousse : elle était bien trop fine ! Quand elle partait en promenade, elle fermait toujours sa porte à clef.

Pourtant, un beau jour, Renard trouva un bon moyen pour l'attraper. Il cria à Hermeline :

- « Mets la grande marmite sur le feu. *Ce soir*, je te promets, nous aurons la petite Poule pour notre souper! »
- 4. Il prit un grand sac sous son bras et courut jusqu'à la maison de la petite Poule. Il se cacha derrière un gros chêne.

La petite Poule venait juste de sortir ramasser des brindilles pour allumer son feu.

Pendant qu'elle était baissée, frrrt! Renard se glissa dans la maison.

à suivre.



Des *brindilles*, ce sont de petites branches menues .



Une *anguille*, c'est un poisson qui ressemble à un serpent.

1. Nous réfléchissons.

- Poule Rousse est une bonne ménagère : à quoi le voit-on ?
- Renard, que veut-il?
- Pourquoi ne réussit-il pas à attraper la poule ?

Poule Rousse vivait _____

- Que promet-il un jour ?

2. Je corrige les erreurs.

Poule Rousse habitait dans une *grande* maison. Tous les *soirs*, elle faisait le ménage. Quand elle partait en promenade, elle *ouvrait* sa porte à clé.

3. Je termine les phrases qui disent ce que fait la poule.
ous les matins, Poule Rousse
ous les soirs, elle
I. Je dessine la petite Poule rousse devant sa maison, puis j'écris (en la
erminant) la phrase qui convient.

ill

la famille	une anguille	un papillon
des brindilles	le soleil brille	un grillon
des quilles	une chenille	le grillage
la vanille	une fille	ça brillait

Dans le sac

- 1. Un moment après, la petite Poule rousse rentre chez elle avec un panier rempli de brindilles.
- « Maintenant, je vais fermer ma porte à clef, se dit-elle. Personne ne pourra me déranger. »

Mais en se retournant, que voit-elle ?

Le renard, avec son grand sac sur l'épaule. Ah! quelle peur!

Elle ne perd pourtant pas la tête. D'un coup d'ailes, elle se perche sur son armoire :

- « Maudit Renard! Tu ne m'attraperas pas encore cette fois! »
- 2. « Nous allons bien voir », répond Renard.

Et savez-vous ce qu'il fait ? - Il pose son sac grand ouvert devant l'armoire et commence à tourner en rond, à tourner après sa queue. Il va de plus en plus vite, faisant dix tours, cent tours, mille tours!

La petite Poule rousse le suit des yeux... et bientôt, elle sent que sa tête commence à tourner aussi.

3. Tout à coup, elle est tellement étourdie qu'elle tombe de l'armoire, juste au milieu du sac. Le méchant Renard n'a plus qu'à le fermer.

Il le jette sur son épaule :

- « Ah! Ah! Cette fois, je la tiens bien! »

 Tout joyeux, il prend le chemin qui monte vers son terrier.
- 4. Mais la côte est dure. Au bout d'un moment, Renard s'arrête pour souffler un peu.

Dans le sac, la petite Poule rousse vient de se réveiller. Vite, elle prend ses ciseaux. (*Elle les a toujours dans la poche de son tablier*.) En trois coups de ciseaux, cric! crac! crac! elle coupe la toile et se glisse hors du sac.

«Vite, une grosse pierre pour me remplacer! » Trois points de couture et le sac est refermé.

Renard repart tranquillement sans avoir rien vu.



La poule se pose sur une branche ou sur un bâton : elle **se perche**. Ce bâton ou cette branche s'appelle un **perchoir**.

à suivre.



Un *village* est plus petit qu'une ville. Dans un village, il y a moins de maisons et moins d'habitants qu'en ville.

1. Nous réfléchissons.

- Pourquoi la Poule rousse ferme-t-elle sa porte tous les soirs ?
- Quelle surprise l'attend à la maison ?
- Que fait Renard pour l'attraper?
- Que fait la petite poule pour sortir du sac ?

2. Je dis pourquoi.

Poule Rousse ferme sa porte	/	pour ouvrir le sac.	
Renard tourne en rond	/	pour souffler un peu	•
Il s'arrête en chemin	/	pour être tranquille.	
La petite Poule prend ses ciseaux	/	pour étourdir la pou	le.
3. Je lis puis je copie de mémoire	e la phr	ase qui dit ce que fait Po	oule Rousse
pour ne pas être attrapée par le Ren	ard.		
D'un coup d'ailes, la petite Poule rou	isse		·
4. Je dis où habite chaque anima	l : une r	niche, un poulailler, un n	id, un terrier.
La poule habite dans	, le r	enard dans	, le chien
dans et l'oiseau d	lans		

$|i| \rightarrow i|$

ville - village - villageois mille - million - milliard tranquille - tranquillement - tranquillité

Renard est bien puni.

1. « Oh ! qu'il est lourd, ce sac ! » s'écrie Renard, qui doit s'arrêter encore une fois en chemin.

D'un œil joyeux, il regarde le sac bien gonflé :

« Elle doit être grasse, la Poule rousse! Tout à l'heure, elle fera un fameux bouillon! »

Hermeline et les renardeaux sont au seuil de la maison. Ils voient enfin arriver maître Renard.

2. On l'accueille avec des grands cris de joie.

Dame Hermeline demande:

- « Rapportes-tu la Poule rousse ?
- Oui ! répond Renard tout fier de lui.
- Comment as-tu fait pour l'attraper ? »
 Renard est plein d'orgueil. Il raconte comment il a réussi. Toute la famille est dans l'admiration.
- 3. Mais il se sent l'estomac creux. Il demande :
- « Est-ce que l'eau bout dans la marmite ?
- Oui, à gros bouillons, répond dame Hermeline.
- Alors, mettons-y la Poule! »

Hermeline enlève le couvercle ; Renard saisit le sac par le fond et le renverse au-dessus de la marmite.

Plouf! la grosse pierre tombe dans l'eau bouillante. La marmite se renverse. « Au secours! Au secours! »

4. Renard est brûlé ; il hurle de douleur. Ses cris s'entendent dans toute la forêt.

Il devra rester au lit au moins quinze jours avant d'être guéri.

« Nous aurons bien la paix, pendant ce temps-là! » disent les écureuils.

Dans sa maison, la petite Poule rousse sera bien heureuse. Renard ne viendra plus la déranger!

Adapté d'un conte danois, avec introduction de personnages du *Roman de Renart*



Le **seuil** de la porte, c'est le passage en pierre ou en ciment devant la porte.



Un *fameux* bouillon : un bouillon excellent, tout le monde en parlera.

1. Nous réfléchissons.

- Pourquoi Renard est-il heureux en regardant son sac?
- Pourquoi l'accueille-t-on avec joie ?
- Comment est-il attrapé lui-même ?
- Est-ce qu'on le plaint ? Pourquoi ?

2. Qui parle?

«	Je suis bien grasse » : c'est
«	J'enlève le couvercle » : c'est
«	Nous crions de joie » : ce sont
«	J'ai l'estomac creux » : c'est
«	Je bous à gros bouillons » : c'est

3. J'écris en deux phrases le malheur de Renard (n°4).

 Renard est 	, il	

- Ses cris _____

4. Je dessine la marmite au-dessus d'un beau feu clair et je termine la phrase qui convient.

L'eau de la marmite bout ______.

euil	ueil	œil	euille
le seuil	l'orgueil	un œil	une feuille
le fauteuil	j'accueille	un œillet	un portefeuille

